

De la rue au musée

Michel Hellman

Volume 53, Number 216, Fall 2009

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/33142ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (print)

1923-3183 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Hellman, M. (2009). De la rue au musée. *Vie des arts*, 53(216), 18–19.

DE LA RUE AU MUSÉE

MICHEL HELLMAN

EN 2008, LORS DE LA CAMPAGNE PRÉSIDENTIELLE AMÉRICAINE, UNE AFFICHE SINGULIÈRE FAIT SON APPARITION SUR LES MURS DES VILLES. ELLE PRÉSENTE, SUR UN FOND TRICOLORE, UNE ILLUSTRATION AU POCHOIR DU CANDIDAT BARACK OBAMA, REGARD TOURNÉ VERS L'AVENIR, AVEC LE SLOGAN « HOPE » ÉCRIT EN GROSSES LETTRES. CE QUI REND CETTE AFFICHE SI INTRIGANTE, OUTRE SON STYLE GRAPHIQUE ACCROCHEUR, C'EST SON CARACTÈRE ILLICITE. ELLE N'A PAS ÉTÉ COMMANDÉE PAR LE PARTI OU LE CANDIDAT, MAIS CRÉÉE INDÉPENDAMMENT, DANS L'OMBRE, PAR UN JEUNE ARTISTE GRAFFITEUR DU NOM DE SHEPARD FAIREY. RAPIDEMENT, L'IMAGE SE DISSÉMINE (UNE VERSION GRATUITE IMPRIMABLE POUVANT ÊTRE TÉLÉCHARGÉE SUR LE SITE INTERNET DE L'ARTISTE) ET SE RETROUVE PLACARDÉE AUX QUATRE COINS DU PAYS. EN S'ADRESSANT DIRECTEMENT À UNE NOUVELLE GÉNÉRATION QUI S'IDENTIFIE AUX VALEURS ET AUX VOLONTÉS DE CHANGEMENTS INCARNÉES PAR OBAMA, ELLE DEVIENT LE SYMBOLE LE PLUS RECONNU DE LA CAMPAGNE.

SHEPARD FAIREY
SUPPLY AND DEMAND

The Institute of Contemporary Art/Boston
100, avenue du Nord
Boston
www.icaboston.org

Du 16 février au 16 août 2009

Avec son concept, Shepard Fairey s'est acquis, presque du jour au lendemain, une renommée internationale : elle culmine en janvier 2009 lorsque le très sérieux National Portrait Gallery, à Washington, annonce qu'il souhaite inclure le dessin original de l'affiche dans sa collection de portraits officiels de présidents américains. Quelle formidable consécration pour un artiste qui, jusque-là, œuvrait principalement dans une illégalité sanctionnée de nombreuses fois par des séjours en prison ! L'Institute of Contemporary Art (ICA) de Boston a décidé de mettre un peu de lumière sur ce succès phénoménal en présentant une exposition qui retrace les grands moments de la carrière de Fairey et notamment sur son travail dans le contexte particulier de « l'art de la rue ».

Bien que le graffiti existe au moins depuis l'Antiquité, ce n'est que depuis les années 80 qu'il a pris l'ampleur qu'il connaît aujourd'hui. Associé à la vie urbaine, à la culture hip-hop mais aussi à la violence et au vandalisme, il demeure une forme d'expression largement proscrite. Depuis quelque temps, les amateurs du genre tentent de changer les mentalités en soulignant la différence entre le graffiti « tag », composé de signatures gribouillées au feutre ou à l'aérosol, et le « street art » : l'art de la rue, forme d'expression souvent plus élaborée et originale qui peut prendre différents aspects et qui est, en général, plus appréciée par le public. Le travail de Shepard Fairey appartient à cette deuxième catégorie.

L'exposition montre qu'avant le portrait d'Obama qui l'a fait connaître dans les « cercles officiels »,

Shepard Fairey était déjà une célébrité dans l'univers de l'underground. Sa « marque de commerce » immédiatement reconnaissable consiste à reprendre le visage du lutteur André the Giant, à le reproduire et à le diffuser le plus possible sur différents supports, principalement des autocollants. Il s'inspire ainsi du concept du graffiti en utilisant des méthodes qui s'apparentent plus au langage de la publicité. Ce moyen de diffusion sauvage constitue une manière efficace de toucher un large public avec peu de moyens. Comme il l'a fait avec le portrait d'Obama.

Outre son attrait pour la culture populaire, Fairey puise son inspiration chez les dadaïstes, dans le constructivisme russe et les fresques murales de l'Amérique latine. L'exposition présente des portraits réalisés avec des techniques mixtes, allant du collage à la sérigraphie ; des œuvres de très grand format démontrent l'habileté évidente de l'artiste à mélanger les genres pour en tirer des œuvres d'une grande délicatesse qui témoignent d'un style très personnel. Certes, le lien avec le pop art et la manière Andy Warhol doivent être soulignés.

Les œuvres de Fairey existent dans un contexte précis ; elles prennent tout leurs sens hors des circuits traditionnels de l'art grâce à leur diffusion à grande échelle dans l'espace public (de nombreuses photos dans l'exposition témoignent de l'ampleur de ce phénomène). Dans le même esprit sur le pop art, elles remettent en question le rôle de l'artiste, la notion d'originalité et l'appropriation des images. Mais elles sont aussi liées à un mouvement de « contre-culture » qui travaille dans l'illégalité, privilégie



l'anonymat et rejette les valeurs établies défendues par des établissements, comme les musées.

Dans cette optique, une exposition du type de *Supply and Demand* demeure problématique. Sorties de leurs contextes, les œuvres qu'elle présente ont-elles la même portée auprès des visiteurs que lorsqu'elles étaient dans la rue offertes à la vue de tous les passants ? Certaines d'entre elles peuvent d'ailleurs irriter le spectateur par leur apparente naïveté et le portrait manichéen qu'elles donnent du monde. Il faut dire aussi que cette forme d'art est caractérisée par un graphisme provocateur : leur énergie et leur spontanéité ne laissent personne indifférent. Leur objectif consiste à attirer l'attention, à sensibiliser un maximum de gens, ce que justement les œuvres de Shepard Fairey réussissent très bien à faire. □

Shepard Fairey
Obama HOPE, 2008
Medium mixte, crayon, collage sur papier.
183 x 122 cm
Cortoisie de Obey Giant Art